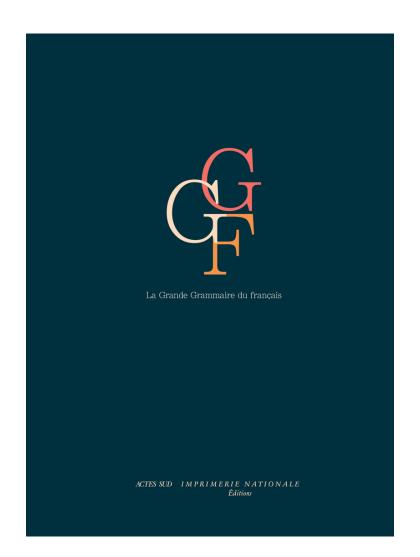


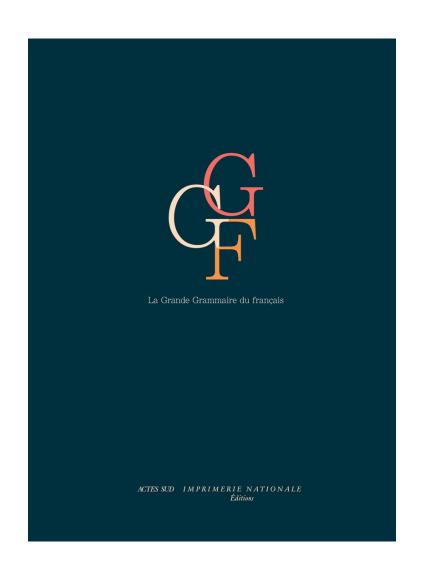
Mathieu AVANZI Sorbonne Université

19 novembre 2021

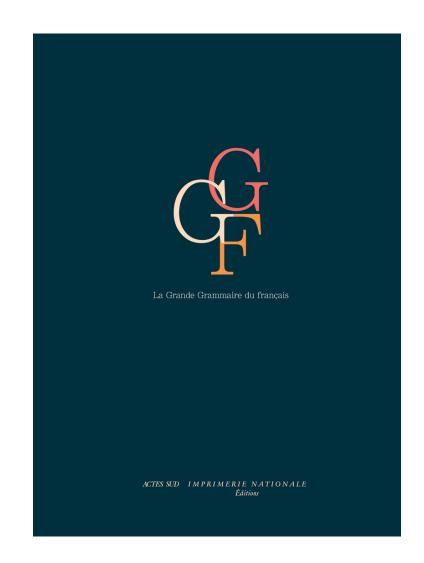
 La GGF décrit le français « ordinaire » ou « de référence », c.-à-d. « le français dans ses usages usuels, à l'exclusion des formes restreintes régionalement et socialement » (t. 1, p. XXI)



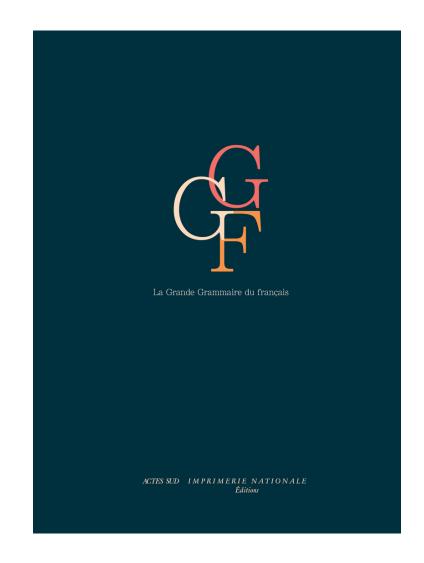
- La GGF décrit le français « ordinaire » ou « de référence », c.-à-d. « le français dans ses usages usuels, à l'exclusion des formes restreintes régionalement et socialement » (t. 1, p. XXI)
- La GGF tient compte des phénomènes liés aux axes de la variation dans la mesure où ces usages sont « bien stabilisés, documentés et décrits » (t. 1, p.XXI)



- La GGF décrit le français « ordinaire » ou « de référence », c.-à-d. « le français dans ses usages usuels, à l'exclusion des formes restreintes régionalement et socialement » (t. 1, p. XXI)
- La GGF tient compte des phénomènes liés aux axes de la variation dans la mesure où ces usages sont « bien stabilisés, documentés et décrits » (t. 1, p. XXI)
- Variation régionale ou variation géographique : usages qui varient en fonction du lieu où le français est utilisé

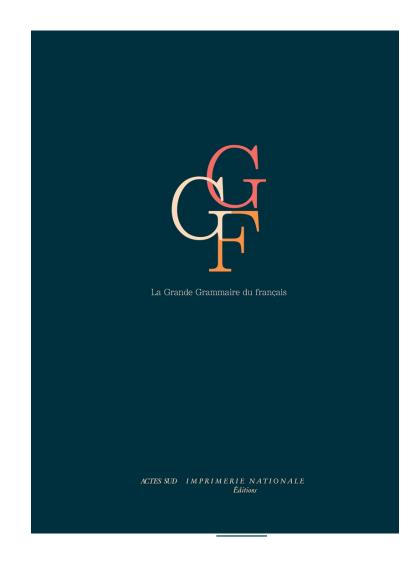


- La GGF décrit le français « ordinaire » ou « de référence », c.-à-d. « le français dans ses usages usuels, à l'exclusion des formes restreintes régionalement et socialement » (t. 1, p. XXI)
- La GGF tient compte des phénomènes liés aux axes de la variation dans la mesure où ces usages sont « bien stabilisés, documentés et décrits » (t. 1, p. XXI)
- Variation régionale ou variation géographique : usages qui varient en fonction du lieu où le français est utilisé
- % Au plus il pleut, Au plus je suis content. Plus il pleut, plus je suis content



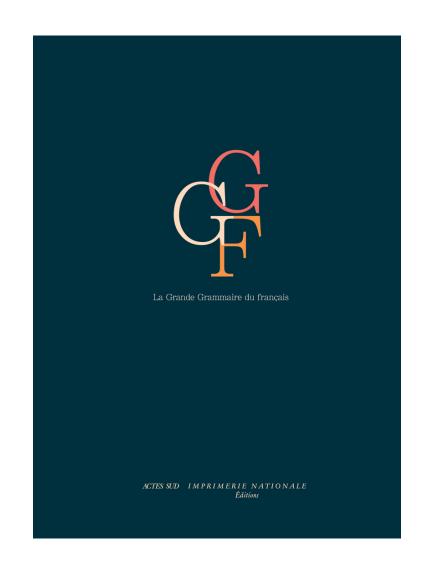
### Qu'est-ce qui varie?

 La variation régionale affecte toutes les composantes de la grammaire

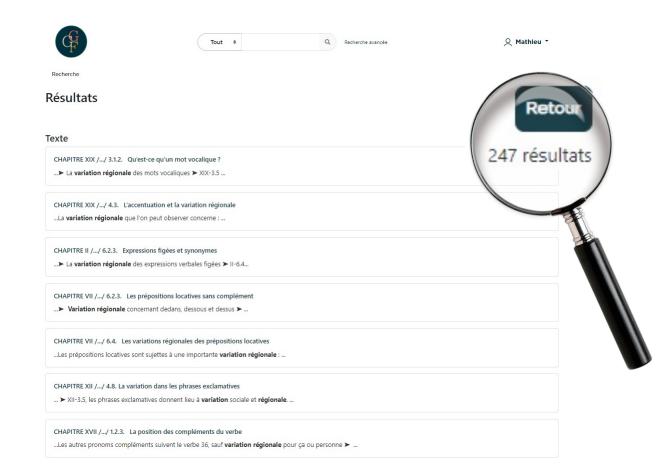


### Qu'est-ce qui varie?

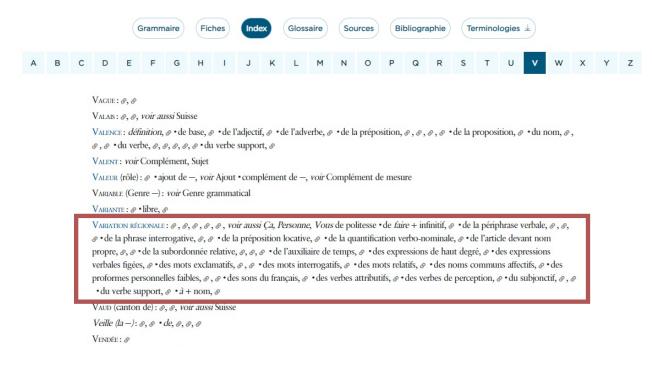
- La variation régionale affecte toutes les composantes de la grammaire
- Certains domaines (comme la phonétique/phonologie et le lexique) restent mieux documentés que d'autres (la morphologie et la syntaxe étant les parents pauvres)



 Une recherche de « variation régionale » dans la GGF donne près de 250 résultats dans le texte (40 entrées dans la table des matières)



- Une recherche de « variation régionale » dans la GGF donne près de 250 résultats dans le texte (40 entrées dans la table des matières)
- Le même syntagme dispose d'une entrée dans l'index, avec plus d'une trentaine de renvoisliens



phonétique et phonologie

La forme sonore des énoncés

 La variation phonologique du système vocalique [XIX, 1.1.2.]

- % patte≠pâte (Canada, Belgique, Suisse)
- % brin≠brun (Belgique, Québec, Suisse, sud de la France)
- % sotte, saute (sud de la France) sotte≠saute ; %peau≠pot (Belgique, Suisse)
- % mettre≠maitre (Belgique, Québec, Suisse)
- % nu≠nue (Belgique, Suisse)

- La variation phonologique du système vocalique [XIX, 1.1.2.]
- Phénomènes de jointure :
  e caduc [XIX, 3.5.1.]



### CHAPITRE XIX La forme sonore des énoncés XIX-3 La liaison, l'élision et le *e* caduc

### 3.5. La variation régionale concernant la liaison et le e caduc

### 3.5.2. La variation régionale et le e caduc

Le e caduc est particulièrement sensible à la variation régionale > XIX-3.4.1. Dans le Midi de la France, il est prononcé de façon quasi systématique lorsqu'il est écrit et qu'il est suivi d'une consonne ou d'une pause. En 75a, me, le, ne, que sont prononcés /maj, /laj, /naj, /kaj, de même que le e des verbes arriverais (/a.ʁ.i.va.ʁɛl), trouve (/tʁu.vaj) et de l'adverbe horriblement (/o.ʁ.i.bla.md̄/). En 75b, dans la même ville de Lacaune (Tarn), une est prononcé (/y.naj), et agricole (/a.gui.kb.laj), de même que les mots à e interne, certainement (/sɛla.ti.va.md̄/), financement (/fi.nd̄.ss.md̄/), relativement (/sa.la.ti.va.md̄/), sauf appeler (/a.ple/). Enfin, en 75c, fille est prononcé /fi.jaj.

- 75 a S'il me fallait le parler à tout prix à quelqu'un qui ne connaît pas le français, j'arriverais à me débrouiller, mais je trouve que je le parle horriblement mal, voilà. (Corpus PFC, enquête Lacaune, 81aar1gw)
  - b Vous avez certainement euh, enfin comment appeler ça, euh la, enfin il y a eu une politique agricole qui a intéressé euh, les gens avec un financement, relativement intéressant, hein. (Corpus PFC, enquête Lacaune, 81ajc1lw)
  - c Oui, oui, je suis fille d'agriculteur. (Corpus PFC, enquête Lacaune)

Dans le Midi de la France, les cas de chute de /ə/ se rencontrent dans des mots particulièrement fréquents : petit (/pti/) 76c, serait (/suE/) 76d, mais pas dans artillerie 76a ou clairement 76b, prononcés ici avec un /ə/ interne. Douzens est dans l'Aude.

- 76 a dans l'artillerie (Corpus PFC, enquête Douzens)
  - b En France, c'est clairement le cas. (Corpus PFC, enquête Douzens)
- c Et euh, ben, j'habitais pas très loin de la place du Vigan, si vous connaissez un p(e) tit peu Albi. (Corpus PFC, enquête Toulouse, 31aablo)
- d Non, non, ce serait soit une maladie génétique assez rare... (Corpus PFC, enquête Douzens, 11atg1g)

En fin de mot, le e caduc tend à y être prononcé lorsqu'il est noté dans la graphie, ce que révèle l'existence de paires minimales 77.

- 77 a mal /mal/ ≠ malle /ma.lə/ (Corpus PFC, enquête Lacaune, 81amb1)
  - b rauque /ʁo.kə/ ≠ roc /ʁɔk/ (Corpus PFC, enquête Douzens, 11ajp1)

En Suisse romande comme dans les départements voisins de France, la règle des trois consonnes ne s'applique pas dans la même proportion qu'en français standard. On peut y constater des suppressions de *e* internes dans des contextes difficiles, voire impossibles en français standard, par exemple *renard* prononcé /unau/ 78a, femelles /fmEl/ 78b, degrés /dguE/ 78c.

- 78 a l'ai toujours un renard qui venait en visite la nuit, (Corpus OFROM, unine15049)
- b II a fait des petits; dans les petits, y avait des femelles qui ont fait des petits. (Corpus OFROM, uninelliva)
- c [...] j'avais des cousins premier degré [...]. (Corpus OFROM, uninel1c07m)

- La variation phonologique du système vocalique [XIX, 1.1.2.]
- Phénomènes de jointure :
  e caduc et liaison [XIX,
  3.5.2.]



XIX-3 La liaison, l'élision et le e caduc

### 3.5. La variation régionale concernant la liaison et le e caduc

### 3.5.1. La variation régionale et la liaison

Les études conduites ces dernières années sur de grands corpus oraux, par exemple dans le cadre du projet *Phonologie du français* contemporain (PFC), ont permis de montrer que la liaison est peu sensible à la variation régionale, du moins en Europe. Globalement, le taux de liaison réalisée en parole libre varie de 44 % en France à 22 % en Louisiane dans ce corpus.

### L'absence de liaison

De façon générale, les règles de liaison présentées ici > xxx.3.2.1 s'appliquent à l'ensemble des variétés du français. Toutefois, on note des variations localisées. Ainsi, les liaisons facultatives sont plus rares en Afrique subsaharienne, par exemple à Bangui (en République centrafricaine), que dans le reste de la francophonie. En 71a et 71b, elle n'est pas faite après chez, en 71c, elle n'est pas faite après activités.

- 71 a Quand je travaille euh euh chez une dame, elle est très respectueuse aussi avec moi. (Corpus PFC, enquête RCA-Bangui, rcatp1)
  - b Euh auparavant, je travaille, euh chez un patron. (Corpus PFC, enquête RCA-Bangul, rcatp1)
  - c % Non, frère, il faudrait que tu me comprends, j'ai d'autres activités administratives, vraiment. (Corpus PFC, enquête RCA-Bangul, reast1)

En outre, certains contextes de liaison obligatoire, par exemple entre déterminant et nom, présentent une variation régionale > xxx323. Dans certaines régions d'Amérique du Nord, il arrive qu'elle ne soit pas systématique, notamment si le déterminant est au pluriel. Ainsi, en Louisiane, la liaison en [z/ au pluriel semble être en partie déterminée par le nom. Elle n'est jamais réalisée avec abcès, étrangers, Indiens et habitations 720, même si elle l'est au singulier 728, et elle est facultative avec des noms comme affaires, animaux ou enfants 720.

- 72 a Pas un homme noir rien du tout, c'était un Indien, (Louisiane, Paroisse de Lafourche)
- b On m'a raconté qu'ils avaient vu des Indiens et tout ça. (Louisiane, Paroisse de Lafourche)
- c Commence à avoir des enfants ! (Louisiane, Paroisse de Lafourche)

Pour les locutions nominales, la liaison obligatoire ailleurs comme de haut\_en bas ou jeux\_alympiques ➤ xxi.3.2.4 est souvent absente, même chez des locuteurs de milieux socioculturels privilégiés.

### Les liaisons dites abusives

On entend sporadiquement des liaisons inattendues dans des séquences comme! les chemins de fer-z-anglais,! les pommes de terre-zà l'eau. Celles-ci sont lilées au fonctionnement comme mot unique (mot aggloméré) de ces séquences formées originellement en syntaxe (nom + prép. + nom) » lv2.12, bien que peu de locuteurs leur attribuent un pluriel régulier.

On observe égaliement des cas de liaison non standard, au pluriel, avec insertion d'une consonne sans équivalent graphique. Ainsi, en Louisiane, avec certains noms comme années, enfants, heures, huitres, oiseaux et os, dans des contextes sans liaison en français standard 73.

- 73 a ! C'était des petits bateaux, euh, les bateaux à [z] huitres. (Louislane, Paroisse de Lafourche)
- b! Il était en enfance pour assez d'[z]années. (Louisiane, Paroisse de Lafourche)
- c ! Elle avait sept [z]enfants. (Louisiane, Paroisse de Lafourche)

Au Québec et le long du fleuve Saint-Laurent (français dit *laurentien*, par opposition au français dit *acadien*, parlé dans les provinces de l'Est du Canada), un [t] de liaison tend à être prononcé systématiquement avec toutes les personnes du verbe être : à côté de 74a, on trouve 74b. Dans cette même variété, on a observé la prononciation d'un [1] de liaison entre ça et un verbe à initiale vacalique 74c.

- 74 a Oui, dans toutes les familles, mon arrière-grand-mère est amérindienne. (Corpus PFC, enquête Université Laval, cqair1)
- b % Tu es [t] obligé de faire des activités sportives. (Corpus PFC, enquête Montréal, cqcmb1)
- c % Si ça [1] a déjà été vrai. (Montréal)

Il en va de même de certaines liaisons non standard dites épenthétiques en France, avec insertion d'un t, non noté dans la graphie, à la  $3^o$  personne de certains verbes : |l|  $va + \delta$  Paris. On appelle parfois  $cuiv^2$  la liaison fautive en |t|, et velours la liaison fautive en |z| que l'on entend parfois au pluriel (! les quatre-z-amis) notamment après qui relatif prononcé  $|kiz| > x_{114} \ge x$ 

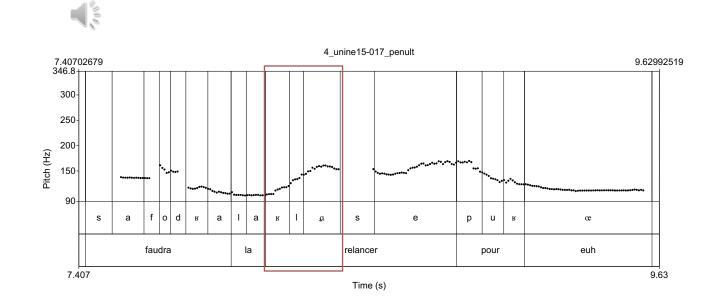
### La variation dans la contreliaison

Dans le Nord-Est de la France, et de la Belgique à la Suisse, le -t final de vingt est prononcé en mot isolé. Mais il ne l'est pas devant consonne (vingt pommes), ce qui en fait un cas de contreliaison > xix-322, comme avec six et dix.

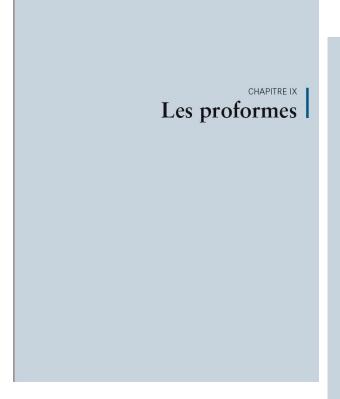
Dans le Sud-Ouest de la France et aux Antilles, moins est prononcé avec un /s/ final en mot isolé, avec /mwē/ comme forme de contrellaison, et /mwēz/ comme forme de liaison. Le contexte syntaxique joue aussi un rôle : ainsi mains doux est plutôt prononcé /mwē/ et mains de liares /mwēs/.

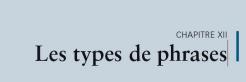


- La variation phonologique du système vocalique [XIX, 1.1.2.]
- Phénomènes de jointure : *e* caduc et liaison [XIX, 3.5.2.]
- Prosodie: l'accentuation et l'intonation [XIX, 4.3.]



morphologie et syntaxe





 Proformes personnelles faibles [IX, 3.5., A. Dagnac]

- Proformes compléments
  - Le y dit « neutre » : % Quand j'aurai le temps, j'y ferai. (Rhône-Alpes)
  - Le ça dit « vaudois » : % J'ai tout ça vu. (Vaud)
- Séquences de proformes faibles
  - % Donne-me-le! (Sud-Ouest)
  - % Donne-lui-la! (Bretagne, Suisse)
- -tu et -ti interrogatifs
  - % Ça va-ti ? (nord de la France)
  - % On va-tu prendre un café ? (CFPQ 19,7)(Québec)

- Proformes personnelles faibles
  [IX, 3.5.]
- Autres phénomènes relatifs à l'ordre des mots

- L'antéposition de *personne* [X, 2.2.]
  - % J'ai personne vu. (Jura)
  - % Il a personne rencontré. (Jura)
- Les causatives [III, 4.2.1., M.-T. Vinet]
  - % J'ai fait les enfants aller jouer dehors. (Québec)
  - % C'est du bon fumier pour faire l'herbe pousser. (Terre-Neuve)

- Proformes personnelles faibles [IX, 3.5.]
- Autres phénomènes relatifs à l'ordre des mots

Les prépositions locatives [VI, 6.4, B. Fagard et M.-T. Vinet]

% La majorité de la population luxembourgeoise vit *endéans* un rayon de 25 km de la centrale de Cattenom. (*ms.publi.lu*, mai 2011) (Luxembourg)

- % Notre fille reste *vers* nous pour Noël. (Suisse)
- % On est parti *en arrière* l'Islet. (L'Ileaux-Coudres, Québec)

- Proformes personnelles faibles [IX, 3.5.]
- Autres phénomènes relatifs à l'ordre des mots
- Choix de prépositions [VI, 6.4]
- Mots interrogatifs [IX, 10.5.1,
  A. Abeillé et D. Godard]

- % Quoi a des yeux et ne voit pas? (Vermilion, Louisiane)
- % Quoi y a? (Louisiane)
- % Vous me direz quoi. (Dany Boom, film Bienvenue chez les Ch'tis, 2008)
- % Tu sais plus que c'est leur dire. (Québec)
- % Il habite au quellième étage ? (Cameroun)

Le temps, l'aspect et le mode

• Verbes supports [III, 6.5.]

### 6.5. Les variantes régionales des constructions à verbe support

Les constructions à verbe support étant des combinaisons spécifiques entre un nom prédicatif et un verbe, il existe des variantes propres aux régions francophones en dehors de l'Hexagone, celles-ci pouvant affecter aussi bien le nom que le verbe, le déterminant ou même la préposition. Ainsi, en Belgique ou en Suisse, on trouve un nom prédicatif inexistant en France (*cumulet*) 79a, ou doté d'un sens différent (*brinque*) 79b, (*meule*) 79c.

- 79 a % Luc fait un cumulet. 'fait une culbute' (Belgique)
  - b % Léa fait la bringue à Luc. 'fait des embarras' (Suisse)
  - c % Léa fait une meule | des meules à Luc. 'fait des embarras' (Suisse)

Pour certains noms prédicatifs, tels que clope en Belgique, on trouve aussi une alternance entre verbes supports converses 80 ➤ III-6.2.4.

- 80 a % Max a la clope | les clopes | les clopinettes, 'a peur' (Belgique)
  - b % Ce film a donné la clope à Max. 'fait peur' (Belgique)

En France même, certains noms prédicatifs ne sont utilisés que dans certaines régions comme faire une pendule à quelqu'un pour 'faire une scène'. Il existe aussi, en France ou ailleurs, des variantes stigmatisées ou non standard comme 81. Parfois, la variante a maintenu un mot devenu désuet en français commun. C'est le cas du belgicisme 81c.

- 81 a ! Luc a la haine. 'est en colère'
  - b % Luc a les foies. 'a peur'
  - c % Max a une brette avec son voisin. 'a une dispute' (Belgique)

La variation régionale peut également affecter le déterminant ou la préposition. Ainsi, attitude peut être sans déterminant en Belgique 82a alors qu'en France, on aura prendre une attitude. En France, on trouve faire cadeau de quelque chose (à quelqu'un) et recevoir quelque chose en cadeau (de quelqu'un); en Belgique, les mêmes combinaisons verbe + nom se construisent sans déterminant 82b et sans préposition 82c, sans doute sous l'influence du néerlandais.

- 82 a % Le gouvernement prendra attitude à ce sujet. 'prendra position' (Belgique)
  - b % Paul m'a fait ça cadeau. (Belgique)
  - c % J'ai reçu ça cadeau de Paul. (Belgique)

La variation peut affecter, mais semble-t-il moins souvent, le verbe support lui-même. Ainsi on trouve des combinaisons régionales 83a 83b ou des verbes supports n'existant pas ailleurs (*crisser, maudire*) 83c. En 83b, il peut s'agir d'un calque de l'anglais (*to take a walk*).

- 83 a % Max a attrapé un malaise. 'a eu un malaise' (Belgique)
  - b % Allons prendre une marche. 'allons faire une marche' (Québec)
  - c % Max a maudit/ crissé/ sacré une claque à Luc. 'a donné une claque' (Québec)

Lorsque le nom prédicatif et le verbe sont tous les deux différents du français commun, la construction devient totalement opaque pour un francophone hexagonal, comme au Québec : *Max lui a maudit une bine dans la face*. ('lui a donné une baffe'). La variation régionale affectant le verbe peut également exprimer l'aspect, indiquant par exemple la phase initiale 84a ➤ III-6.3.1, ou constituer une variante converse 84b. analogue au passif ➤ III-6.2.4.

- 84 a % L'assassin est entré en aveux. 'est passé aux aveux' (Belgique)
  - b % Luc a mangé | pogné une claque de Max. 'a reçu une claque' (Québec)

- Verbes supports [III, 6.5.]
- Auxiliaires et périphrases verbales [F. Gadet]
  - Alternance avoir/être [III, 2.1.3.]

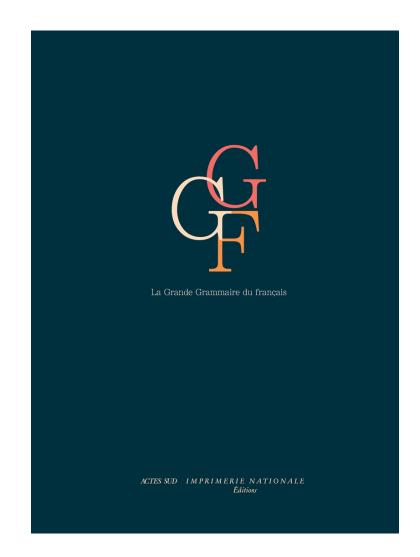
- % Pis le gars, il a rentré là. (CPFQ, 21,5) (Québec)
- ! *J'ai tombé en allant à l'hôpital.* (Louisiane)
- ! Il a déjà parti l'auto. (Canada)
- % Mais là on a parti, on a débarqué de l'avion. (CFPQ, 5,8) (Québec)

- Verbes supports [III, 6.5.]
- Auxiliaires et périphrases verbales [F. Gadet]
  - Alternance avoir/être [III, 2.1.3.]
  - Futur en *vouloir* [XI, 3.3.]

- % Elle ne pourra pas étendre aujourd'hui parce que je sens que ça veut pleuvoir. (amisdepersjussy.org, sept.2007) (Jura)
- % Descends de là, tu veux tomber ! (Belgique, Suisse)
- % Les coureurs, ils veulent tirer la langue pour monter. (cancoillote.net, janv. 2005) (Franche-Comté)

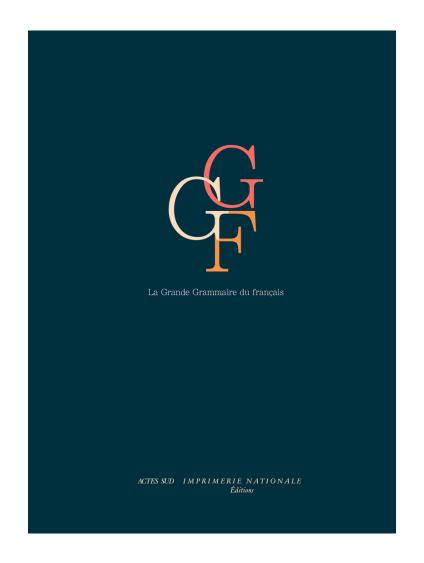
### Le mot de la fin

• Dans les grammaires traditionnelles (p. ex. GMF), la variation n'est jamais envisagée, ou restreinte à l'oral et à l'Europe.



### Le mot de la fin

- Dans les grammaires traditionnelles (p. ex. GMF), la variation n'est jamais envisagée, ou restreinte à l'oral
- Malgré les limites de nos connaissances sur la variation régionale en grammaire, la GGF accorde une place importante à ce paramètre





Mathieu AVANZI Sorbonne Université

19 novembre 2021